



# ÉCHOS DE WAPUSK

La voix du parc national Wapusk

VOLUME 2, NUMÉRO 1, AUTOMNE 2009



*Photo de Parcs Canada: Le personnel de Parcs Canada évalue les possibilités de camping au lac Fletcher.*

## AMÉNAGEZ LE ET ILS VIENDRONT... ... OUI, MAIS DANS LES FILMS SEULEMENT!

CAM ELLIOTT

DIRECTEUR | PARC NATIONAL DU CANADA WAPUSK ET LIEUX HISTORIQUES NATIONAUX DU NORD DU MANITOBA

Accueillir des visiteurs dans un parc national est un processus complexe; il ne suffit pas de construire des installations en espérant attirer les foules. Afin de préparer le terrain pour offrir des expériences qui répondront véritablement aux attentes et aux besoins des visiteurs, Parcs Canada aborde la planification du point de vue du client. Voici un aperçu du processus adopté par les professionnels compétents qui contribuent à la planification des installations destinées aux visiteurs dans le parc national du Canada Wapusk.

Une planification minutieuse est essentielle, en particulier parce que le parc national Wapusk peut être un endroit dangereux à visiter. En plus des ours polaires, auxquels on pense immédiatement, l'éloignement, l'absence de routes ou de sentiers d'accès au parc, l'accès limité à des services aériens immédiats, les conditions météorologiques extrêmes, et l'absence de points de repère évidents présentent tous des risques pour les visiteurs. Il faut absolument trouver un endroit sûr dans le parc où les visiteurs pourront rester. Mais quelle sorte d'endroit?

ÉCHOS DE WAPUSK EST PRODUIT PAR PARCS CANADA ET LE CONSEIL DE GESTION DE WAPUSK



Parcs  
Canada

Parks  
Canada

Canada

Pour satisfaire à cette exigence, Parcs Canada a effectué de la recherche dans le but de définir des activités à l'intention des visiteurs appropriées pour le parc. Avec l'aide du Conseil de gestion de Wapusk, ainsi qu'avec des groupes de consultation et des ateliers menés dans les collectivités de la région, l'équipe de planification a examiné de nombreuses activités susceptibles d'aider les visiteurs à établir des liens avec le parc Wapusk en leur faisant vivre des expériences stimulantes et significatives. Un élément vital de la planification consistait à faire en sorte que les activités envisagées cadrent bien avec la protection des ressources naturelles et culturelles du parc.

Le plan directeur du parc national Wapusk a été utilisé pour s'assurer que la liste des activités possibles pour les visiteurs pouvait s'intégrer à la gestion globale du parc. La recherche de moyens de remplir le mandat de Parcs Canada en matière d'intégrité écologique tout en offrant des expériences de qualité aux visiteurs est un élément clé du plan directeur.

Pour le personnel du parc national du Canada Wapusk, la prochaine étape de la planification consiste à entreprendre de la recherche sur le terrain pour trouver des zones pouvant permettre les activités à l'intention des visiteurs. Des équipes multidisciplinaires composées de spécialistes de la mise en valeur du patrimoine, de la conservation des ressources et de la gestion des biens, ainsi que des gardes, sont créées pour évaluer le potentiel de plusieurs sites du parc pouvant être utilisés comme zones d'activités possibles pour les visiteurs. Les équipes examinent chaque site pour en évaluer l'intérêt pour les visiteurs, les éléments d'interprétation sur lesquels fonder les programmes, le niveau de confort pour les visiteurs et l'accès physique, l'adaptabilité du relief en fonction des activités, ainsi que les risques en matière de sécurité publique, de ressources culturelles et d'intégrité écologique. Une fois ces données recueillies, l'étape suivante consiste à déterminer de quelle manière la prévention, l'atténuation et la gestion des risques relatifs à la sécurité du public et aux ressources du parc peuvent être mises en œuvre. Nous avons eu la chance d'avoir la visite d'un groupe d'étudiants de l'Université du Manitoba dans le parc pendant quelques jours afin de mettre à l'essai l'exercice de gestion des risques. Le personnel de Parcs Canada a organisé une randonnée d'interprétation à l'intention du groupe. L'exercice a permis au personnel de déterminer la taille optimale des groupes, de cerner et de résoudre les problèmes de sécurité associés à la présence d'ours, de réviser les programmes et de fixer les exigences minimales relatives à la supervision des groupes.

L'étape suivante de la recherche consiste à déterminer la capacité des terres à soutenir la présence de visiteurs. Quelle sera l'incidence des visiteurs sur la végétation? Quelle est la résistance de la végétation au piétinement? Quel est le nombre maximum de visiteurs par année que peut tolérer la zone? Y aura-t-il une prolifération de sentiers? Ces questions et d'autres nécessitent des réponses.

Le personnel de Parcs Canada et les partenaires ont amorcé ce travail de recherche en 2007. Nous avons certains résultats, et la recherche se poursuivra alors que d'autres sites et activités saisonnières possibles seront évalués.

Le Conseil de gestion de Wapusk a entrepris l'évaluation des types d'installations nécessaires pour permettre aux visiteurs de profiter d'expériences et d'occasions de qualité. L'étude commandée par le Conseil de gestion fournit des renseignements sur le marché, les besoins en matière d'installations et d'hébergement, de même que sur le modèle économique le plus susceptible d'être efficace.

Les travaux se poursuivent, et le Conseil de gestion de Wapusk examinera les résultats de recherche pour formuler ses recommandations à l'intention de Parcs Canada en ce qui a trait aux futures installations destinées aux visiteurs au parc. Les sciences environnementales et les sciences humaines étant intégrées au processus de planification et de prise de décisions, les installations futures attireront incontestablement les visiteurs au parc Wapusk et leur fourniront les expériences extraordinaires qu'ils recherchent.



Photo de Parcs Canada : Plages près de la station de recherche Nester 1.

# DEUXIÈME COLLOQUE SCIENTIFIQUE ANNUEL AU PARC NATIONAL DU CANADA WAPUSK

SHELDON KOWALCHUK

DIRECTEUR DE LA CONSERVATION DES RESSOURCES

PARC NATIONAL DU CANADA WAPUSK ET LIEUX HISTORIQUES NATIONAUX DU NORD DU MANITOBA

L'un des aspects importants de la mission du parc national du Canada Wapusk est de promouvoir et de préserver l'intégrité écologique des basses-terres de la baie d'Hudson et de la baie James. Le savoir transmis parmi un groupe diversifié de chercheurs, d'employés et d'intervenants intéressés par le parc crée la synergie désirée et fournit de nouvelles connaissances qui permettront de faire progresser cette mission.

Les 29 et 30 janvier 2009, le parc national du Canada Wapusk a présenté son deuxième colloque annuel sur la recherche et la surveillance à l'hôtel Norwood de Winnipeg. Au cours du forum, les chercheurs ont pu présenter les résultats de leurs recherches, écouter le personnel de Parcs Canada leur parler des défis de gestion, des responsabilités en matière de surveillance et de présentation de rapports, et des orientations futures, ainsi que renforcer les partenariats existants et en créer de nouveaux. Une soixantaine de personnes provenant de différents endroits au Canada et aux États-Unis ont participé à la rencontre. Les présentations étaient stimulantes et enrichissantes et ont porté sur une foule de sujets, notamment les populations d'eiders, la croissance des arbres et la diversité des insectes.

L'un des exposés préférés des participants a été celui de quatre étudiants de l'Université du Manitoba qui ont relaté les expériences qu'ils ont vécues dans le parc lors d'un cours l'été dernier. Il est clair que ces étudiants ont aimé leur expérience au parc national du Canada Wapusk et qu'ils s'en souviendront pendant longtemps. Selon eux, ce fut l'une des meilleures expériences de leur vie.

Il existe un long passé en recherche dans cette partie du Nord du Manitoba et Parcs Canada s'engage à maintenir ces partenariats. Les chercheurs mettent à contribution des ressources humaines et financières accrues ainsi que leur expertise et leur savoir sur les espèces et les questions digne d'intérêt pour Parcs Canada. Le fait d'entretenir les partenariats existants et d'en créer de nouveaux aidera Parcs Canada à relever les défis éventuels.

Les discussions avec le Churchill Northern Studies Centre ont déjà commencé en vue d'organiser une réunion scientifique conjointe, du 20 au 22 janvier 2011, qui mettra à profit le succès des réunions tenues en 2008 et 2009. Ce forum de grande envergure permettra d'en apprendre davantage sur les différentes recherches menées dans l'écosystème élargi du parc ainsi que de créer de nouvelles possibilités de projets de recherche et de surveillance dans le parc national du Canada Wapusk.

## PARCS CANADA S'ASSOCIE AU ZOO DE TORONTO!

IAN MARTENS

INTERPRÈTE | PARC NATIONAL WAPUSK

Imaginez-vous en train de visiter une exposition au zoo de Toronto, à la fois captivé et ravi d'en apprendre davantage sur les ours polaires, les loups et les caribous. En commençant l'exploration par un tour simulé d'avion de brousse, les visiteurs de la nouvelle exposition novatrice intitulée « Tundra Trek » (randonnée dans la toundra) feront l'expérience du Nord canadien et découvriront en même temps le parc national du Canada Wapusk.

La mission du parc national du Canada Wapusk consiste à protéger une importante partie de l'écosystème des basses-terres d'Hudson et de James et d'offrir à ses visiteurs une expérience qui inspire et sensibilise. Parcs Canada tente de sensibiliser le plus grand nombre de Canadiens possible. Le zoo de Toronto, qui attire plus d'un million de visiteurs chaque année, est le partenaire tout désigné pour nous aider à transmettre l'histoire de Wapusk au grand public, surtout que nombre de gens ne pourront peut-être jamais y aller en personne.

Ouverte par le zoo en août 2009, l'exposition représente une rénovation importante et un grand ajout à l'habitat des ours polaires. Les responsables du parc national Wapusk donneront des conseils et transmettront leur expertise afin d'améliorer l'exposition, en plus de fournir des programmes d'interprétation et les données de la station météorologique. L'un des attraits particuliers de Tundra Trek est l'intégration de l'histoire naturelle et de l'histoire humaine. À la différence des zoos conventionnels, le zoo de Toronto offre présente d'importantes activités d'interprétation culturelle en plus de ses animaux. Par exemple, l'exposition inclura de l'art inuit, des éléments de la base de lancement de fusées de recherche de Churchill et la transformation de deux magasins en postes de traite de la Compagnie de la Baie d'Hudson.

C'est en intégrant l'histoire des gens et terres que l'on peut atteindre un vaste public avec les messages sur le patrimoine naturel et culturel. Nous espérons que le partenariat de Parcs Canada avec le zoo de Toronto soit renforcé et consolidé au cours des prochaines années et qu'il devienne un outil indispensable pour véhiculer les messages du parc.

# LES EFFORTS D'ASSAINISSEMENT SE POURSUIVENT AU PARC NATIONAL DU CANADA WAPUSK

SHELDON KOWALCHUK

DIRECTEUR DE LA CONSERVATION DES RESSOURCES  
PARC NATIONAL DU CANADA WAPUSK ET LIEUX HISTORIQUES NATIONAUX DU NORD DU MANITOBA

*Photo de Parcs Canada: Autoneige transportant des barils vides à la cache de la rivière Broad*



Suivant l'évaluation des sites possiblement contaminés dans le parc national Wapusk, Parcs Canada a élaboré, il y a près de deux ans, un plan visant à réduire les risques pour l'environnement associés aux vieux barils de carburant entreposés dans le parc. Le plan d'assainissement décrit les priorités en fonction de renseignements courants et est mis à jour tous les ans.

Le carburant utilisé par Parcs Canada et divers chercheurs est entreposé dans des caches conçues à cet effet dans le parc. Ces caches sont réapprovisionnées chaque année et les vieux barils sont retirés du parc lors de ces expéditions de réapprovisionnement. Les vieux barils ont toujours été éliminés des sites, mais, depuis deux ans, les efforts sont axés sur leur retrait en temps opportun. Grâce aux efforts de Parcs Canada, de ses partenaires de recherche et de l'entrepreneur Clifford Paddock, responsable de la livraison de la majorité des barils de carburant dans le parc, tous les barils de plus de deux ans ont été retirés des caches. En fait, plus de 100 barils ont été transportés hors des caches l'hiver dernier.

En plus du carburant situé dans ces caches désignées, on trouve encore des barils dispersés dans le parc depuis bien des années et dont on ignore la provenance. S'ils contiennent encore du carburant, ces vieux barils peuvent constituer un fardeau pour l'environnement si on ne s'en occupe pas. Tôt ou

tard, les barils rouilleront et le carburant s'échappera dans le sol, les zones humides et les cours d'eau, ce qui pourrait avoir un effet négatif sur l'intégrité écologique du parc. L'assainissement de zones où il y a eu un déversement de carburant peut s'avérer un processus onéreux.

Les barils qui doivent être éliminés sont déplacés vers les terrains élevés pendant l'été et l'automne pour en faciliter le transport par motoneige ou autoneige pendant l'hiver. Au cours de l'hiver 2008-2009, bon nombre d'utilisateurs du parc ont participé à l'initiative de nettoyage. C'est seulement parce que tout le monde a travaillé ensemble que nous avons pu abattre autant de travail; nous tenons à vous remercier tous de votre participation. Plus de 90 vieux barils de carburant ont été retirés des zones désignées l'hiver dernier. Si les efforts des deux dernières années sont à l'image des progrès à venir, les vieux barils de carburant deviendront rares dans le parc national du Canada de Wapusk.

Tous les utilisateurs du parc doivent agir à titre de gardiens du territoire; c'est dans cet esprit que nous parviendrons, au fil du temps, à réduire le fardeau pour l'environnement que constituent les vieux barils de carburant dans le parc. Cet effort d'assainissement est logique tant sur le plan environnemental que financier et se poursuivra pendant plusieurs hivers.

# PARCS CANADA DÉLIVRE UN TOUT PREMIER PERMIS D'EXPLOITATION DANS LE PARC NATIONAL DU CANADA WAPUSK

En mai 2009, Parcs Canada a fait un appel de propositions en vue de l'établissement d'un camp d'observation saisonnier des ours polaires au cap Churchill, dans le parc national du Canada Wapusk. La documentation d'appel a été envoyée à tous les exploitants de gîtes et de camps pour touristes qui détiennent à l'heure actuelle un permis d'exploitation touristique provincial lié aux ressources, permis qui les autorise à mener leurs activités dans les environs du parc national du Canada Wapusk, ainsi que dans les aires de gestion de la faune du cap Churchill et du cap Tatnam. L'appel de propositions a été élaboré par le conseil de gestion de Wapusk, lequel a accordé une grande importance à l'expérience offerte aux visiteurs, au recrutement d'Autochtones et de résidents de la région, et au développement économique.

Les propositions reçues ont été examinées le 22 juin 2009. Le processus a par ailleurs été vérifié par un cabinet de vérificateurs indépendant afin de s'assurer que toutes les propositions étaient examinées de manière uniforme. Le 26 juin, la *Frontiers North's Tundra Buggy Adventure* a reçu le permis d'établir et d'exploiter un camp d'observation des ours polaires au cap Churchill pour les saisons d'exploitation 2010 à 2014.

« L'un des éléments clés du plan directeur de 2007 du parc national Wapusk consistait à offrir aux visiteurs l'occasion d'observer des ours polaires au cap Churchill à partir d'un camp et d'un véhicule adaptés à la toundra, a expliqué le directeur du parc, Cam Elliott. En délivrant ce permis et en renforçant notre association avec *Frontiers North*, nous avons pu atteindre notre objectif tout en amorçant le processus de mise en valeur du parc national du Canada Wapusk. »

La proposition de *Frontiers North* mettait nettement en lumière la qualité de son expérience et de ses partenaires, son engagement envers l'innovation en matière de programmation et son recours à des technologies écologiques d'avant-garde.

« Depuis quelques années, *Frontiers North* a collaboré avec Parcs Canada de manière à atteindre et à dépasser les exigences des entreprises œuvrant dans les parcs nationaux du Canada, a affirmé John Gunter, directeur général de *Frontiers North*. Nous sommes extrêmement fiers des progrès que nous avons réalisés jusqu'à maintenant et sommes ravis de cette occasion qui nous permettra de continuer à accueillir des invités au cap Churchill au cours des prochaines années. »



Photo: © Frontiers North Adventures : Le camp de Frontiers North au cap Churchill



## LANCEMENT DU CAMP SUR LE LEADERSHIP POUR LES JEUNES AU PARC NATIONAL DU CANADA WAPUSK

IAN MARTENS  
INTERPRÈTE, PARC NATIONAL WAPUSK

*Photos de Parcs Canada : Paul Preteau mesure le couvert végétal sous la supervision de Heather MacLeod.*

*Le personnel et les étudiants du camp sur le leadership au camp de recherche Nestor 1. À l'avant (de gauche à droite) : Amanda Spence, Samantha Grosbrink, Nicole Rabisacah-Hill, Heather MacLeod. À l'arrière (de gauche à droite) : Melissa Gibbons, Darcy Wastesicoot, Justin Saunders, Paul Preteau, Stanley Spence, Ian Martens, Brendan McEwan*

Du 8 au 14 juillet 2009, le parc national Wapusk a présenté le premier camp annuel « Leaders pour notre planète » à l'intention des élèves du niveau secondaire.

Cet évènement inaugural a permis à des élèves de Churchill de se rendre au parc afin d'agir à titre d'ambassadeur pour l'environnement. Les participants de cette année étaient Justin Saunders, Paul Preteau, Amanda Spence, Nicole Rabisacah Hill et Samantha Grosbrink.

Karyne Jolicouer Funk, de Parcs Canada, a commencé à planifier le camp en 2008, et on m'a assigné la tâche stimulante de veiller à l'aboutissement du projet cette année. En utilisant le programme élaboré par Global Explorers, le camp mettait l'accent sur les compétences en leadership, les sciences « sur le terrain » et le savoir traditionnel. Il a fallu tout un travail d'équipe pour mettre le camp sur pied, et je remercie particulièrement Stanley Spence, Darcy Wastesicoot (Conseil de gestion de Wapusk) ainsi que les membres suivants du personnel de Parcs Canada : Heather MacLeod, Melissa Gibbons et Nancy Spence.

Les élèves et le personnel ont lutté contre le brouillard, des vents mugissants, des nuées d'insectes et des tourbières collantes pour vivre l'aventure de leur vie. Voici un bref aperçu de la semaine.

Le camp a débuté au Centre d'études nordiques de Churchill, où nous avons exploré le sentier Ramsey et joué à « CSI Churchill ». Après le souper, nous avons fait une petite croisière d'observation des baleines et

avons eu la chance de voir des bélugas s'approcher à moins d'un pied de notre bateau et nous arroser. Nous avons ensuite visité le lieu historique national du Canada du Fort Prince-de-Galles, géré par Parcs Canada.

L'aventure a réellement commencé le lendemain, alors que le groupe a été transporté dans le parc par hélicoptère. En arrivant à Nester 1, nous sommes rapidement passés au cœur du sujet en participant à un exposé sur la géologie de Wapusk et à une randonnée jusqu'aux crêtes de plage à proximité. Au cours de la soirée, nous avons initié les élèves au concept de leadership, ce qui a donné le ton au reste de la semaine. Au cours des jours suivants, nous avons approfondi les compétences en matière de présentation d'exposés, de travail d'équipe et de leadership.

Stanley Spence a donné des leçons sur le trappage, et les élèves ont été captivés par les leçons sur les lignes de trappage, les boîtes à piège pour martres et le piégeage de renards. Lors de nos randonnées, il s'est révélé très utile d'avoir des utilisateurs traditionnels des terres avec nous, car ils remarquaient des choses que les autres ne voyaient pas. La participation des utilisateurs traditionnels de Wapusk est essentielle à la réussite du programme, car elle permet aux élèves de découvrir différents points de vue et opinions sur le parc. Il était étonnant de constater l'enthousiasme de ces jeunes à l'égard de tout ce qui les entourait, des excréments d'animaux jusqu'aux os de caribou.

Des projets scientifiques pratiques ont donné une idée aux élèves de ce en quoi consiste le travail dans le parc, que ce soit comme biologiste de conservation ou comme archéologue. Peter Kevan a gentiment assemblé une trousse qui a permis aux élèves d'aller placer des pièges à insectes et à abeilles qu'ils allaient voir tous les jours pour vérifier si des spécimens avaient été pris. Cette activité avait un lien direct avec le projet national de codage de l'ADN.

Nous avons par ailleurs visité trois lieux patrimoniaux, sur lesquels les élèves ont rédigé des rapports qui seront utilisés dans la banque de données du parc pour des recherches ultérieures. (Paul Preteau, qui a trouvé une fusée pratiquement intacte non découverte jusque là, mérite une mention spéciale.)

Chacune de ces activités a contribué à enrichir l'expérience pratique, qui a donné des résultats tangibles. Les élèves étaient sans conteste transformés et, en tant que chef, c'était une pure joie de les regarder faire des liens entre le matériel d'étude et les activités pratiques.

Chaque élève a gardé des souvenirs impérissables du programme. Certains étaient enthousiasmés par les baleines, alors que d'autres l'étaient par ce qu'ils

apprenaient sur le leadership. Mais ce qui ressort de l'ensemble des expériences vécues par les élèves c'est que chacun d'entre eux en a tiré le désir et la détermination d'avoir une incidence favorable sur l'environnement et dans sa collectivité. La rédaction d'un énoncé de vision pour un projet que les élèves aimeraient réaliser a été la dernière activité du camp. Ces projets allaient de la création d'un centre de traitement des déchets à Churchill jusqu'à la fondation d'une entreprise faisant la promotion de logements durables. Ces élèves sont les futurs leaders de notre collectivité et de notre environnement. Ils se sont engagés à être les ambassadeurs de Wapusk, et il est à mon avis certain que les compétences qu'ils ont acquises ici vont leur servir pour le reste de leur vie.

Nous espérons que le camp de Wapusk « Leaders pour notre planète » deviendra une activité annuelle et que le programme attirera des élèves d'autres collectivités du Nord du Manitoba, notamment Fox Lake et York Landing. La viabilité et la pertinence de Wapusk dépendront à l'avenir de l'engagement de jeunes ayant un lien avec le parc. Nous élaborons déjà des plans pour l'année prochaine, qui, je le sens, sera encore meilleure alors que nous progressons dans la création de la prochaine génération de leaders environnementaux.

## **PENDANT TOUTE LA SEMAINE, LES ÉLÈVES SE SONT MUTUELLEMENT INTERROGÉS SUR VIDÉO EN POSANT LA QUESTION « QU'EST-CE ÇA VEUT DIRE POUR TOI D'ÊTRE UN LEADER POUR WAPUSK? » VOICI LEURS RÉPONSES :**

« Être un leader pour ce lieu signifie beaucoup pour moi. Cela me donne la chance d'enseigner aux gens comment on mesure le pergélisol et combien de temps un béluga peut retenir sa respiration, par exemple. J'espère que tout cela va véritablement permettre aux gens qui sont ici d'apprendre. J'espère qu'ils se souviendront de leur expérience ». – **Justin Saunders**

« Pour moi, être un leader du parc national Wapusk signifie assurer la conservation et la protection à long terme de l'environnement, de sorte que les générations futures pourront renouer avec l'histoire et avec la nature. » – **Paul Preteau**

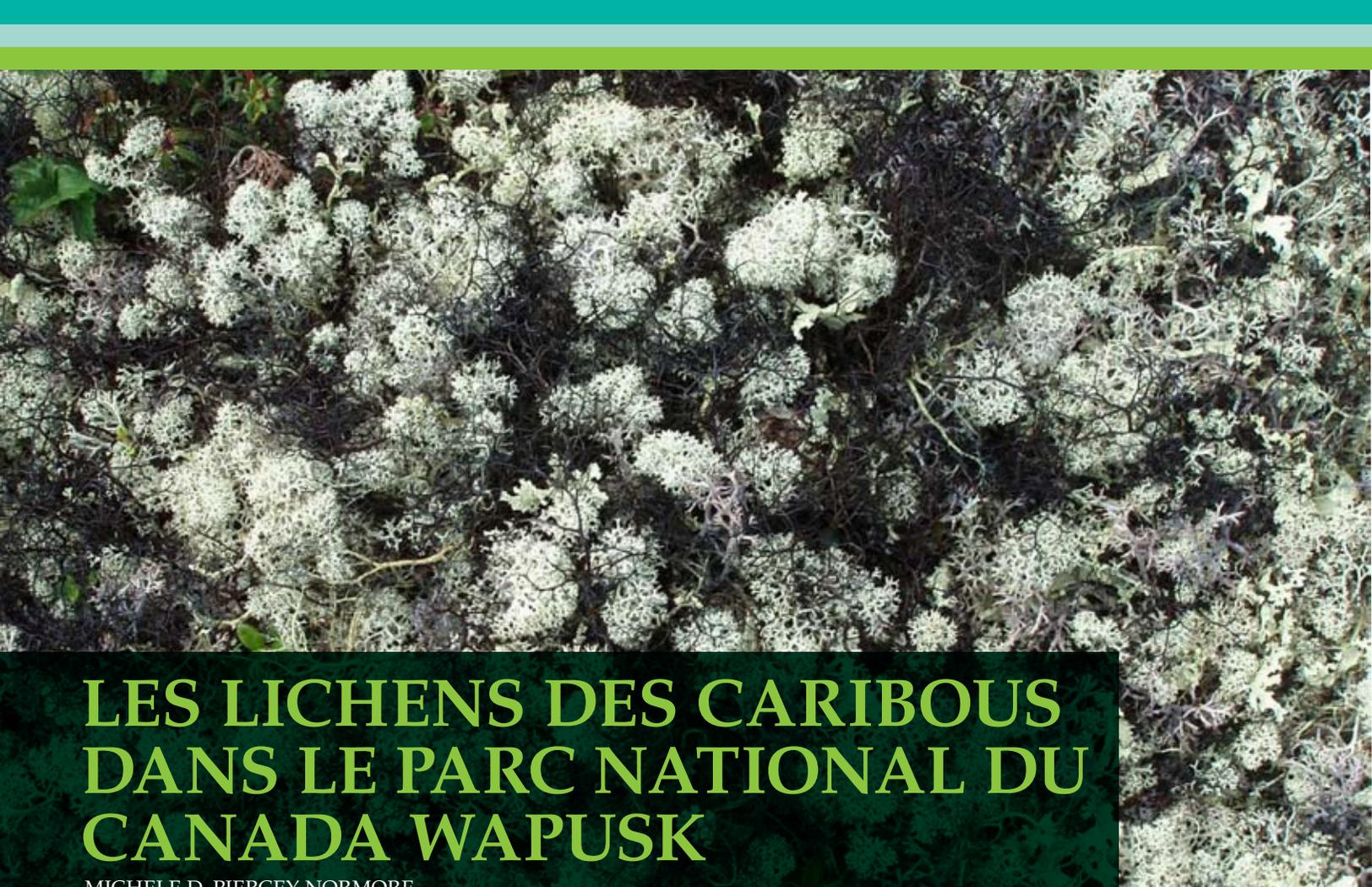
« Pour être un leader, où que ce soit, il faut montrer, diriger, faire circuler l'information et faire avancer les choses. Cela est particulièrement le cas ici. Nous voulons garder l'endroit comme il est pour permettre à d'autres de vivre ce que nous avons vécu. »

– **Amanda Spence**

« Être un leader est un travail très important. Vous dites aux gens où aller, quoi faire et quoi ne pas faire. Être un leader pour Wapusk est particulièrement important... Il est très important de s'assurer que les gens ne prennent pas d'artefacts, d'expliquer aux visiteurs les chemins à emprunter, la démarche à suivre face aux animaux sauvages et les autres règles de sécurité. Cela veut dire que je contribue à la bonne fréquentation de ces parcs et, du même coup, à la préservation de Parcs Canada. » – **Samantha Grosbrink.**

« Pour moi, cela signifie de préserver et protéger les animaux, les environs et les façons traditionnelles de faire les choses. Les gens pourront ainsi vivre ce que nous avons vécu durant la semaine. »

– **Nicole Rabiscah Hill**



# LES LICHENS DES CARIBOUS DANS LE PARC NATIONAL DU CANADA WAPUSK

MICHELE D. PIERCEY-NORMORE

DÉPARTEMENT DES SCIENCES BIOLOGIQUES | UNIVERSITÉ DU MANITOBA

*Photo de Parcs Canada: Principalement du lichen C. stellaris (lichen de caribou) mélangé à d'autres lichens terricoles*

C'est l'été et les caribous du parc national du Canada Wapusk se gavent de plantes vertes riches en protéines. Pendant l'hiver, les caribous doivent creuser dans la neige pour se nourrir de lichens, qui sont riches en sucres. Parmi les noms communs que l'on donne à ces lichens, on note lichen de caribou, mousse de caribou, lichen des rennes et cladonie des rennes. Tous les lichens des caribous font partie du genre scientifique *Cladonia*. On les appelle ainsi parce que les caribous, dans le Nord du Canada et des États-Unis, s'en nourrissent pendant les mois d'hiver. En Russie et en Scandinavie, ce sont les rennes qui en mangent. Ces lichens ont plusieurs branches et tiges fines et ressemblent souvent à des mousses. Tandis que les mousses sont vert foncé et comptent de nombreuses feuilles minuscules, les lichens des caribous sont gris ou vert jaune et n'ont pas de feuilles. Ces lichens croissent au sol et absorbent une bonne partie de l'eau et des nutriments dont ils ont besoin de l'air ambiant (sous forme de pluie, de neige, de brouillard) ou des particules de poussière soufflées par le vent. Ils n'ont pas de racines comme les plantes et ne peuvent pas obtenir beaucoup d'eau du sol, surtout s'il est gelé, ou du pergélisol.

Les lichens des caribous abondent dans le parc et les environs. Il y a quatre espèces connues de lichens des caribous dans le parc national du Canada Wapusk, en plus d'autres lichens très similaires en apparence (Piercey-Normore, 2005; 2006). Les lichens préfèrent les endroits qui sont plutôt secs et qui reçoivent beaucoup de lumière, comme les grands espaces découverts des tourbières intérieures du parc. Ces tourbières et les versants des crêtes de plage près du littoral sont couverts de ces lichens. On a souvent vu des caribous brouter une parcelle de lichens dans les tourbières au point où ils dévorent tout jusqu'à la tourbe brune. Mouillés, les lichens ressemblent à des éponges, mais secs, ils s'effritent et craquent sous les pas dans la toundra.

Lorsqu'il n'y a pas suffisamment de lichens à un endroit pour permettre aux caribous de se nourrir convenablement en hiver, ils migrent vers un endroit où les lichens abondent. Il est donc important de préserver les lichens de ces habitats pour assurer la survie des caribous. Ils ont besoin de protéines pour assurer leur croissance et les herbes en sont une bonne source pendant l'été. Cependant, les glucides sont une

source d'énergie indispensable aux caribous pour conserver leur chaleur pendant les mois froids de l'hiver. Les lichens des caribous contiennent de 83 à 93 % de glucides, une teneur plus élevée que celle de bien d'autres lichens terricoles (Svihus et Holand, 2000). En dépit de la faible digestibilité des lichens des caribous par rapport à certains autres lichens (Storeheier et coll., 2002), les produits naturels qu'ils contiennent peuvent faciliter leur digestibilité dans l'estomac du caribou (Palo, 1993). Il a été démontré que ces mêmes produits naturels possèdent des propriétés curatives contre les blessures et les infections et qu'ils peuvent servir de mécanisme de défense contre les herbivores (Rhoades, 1979; Schulz, 1988). Des études ont même montré qu'ils préviennent la croissance des plantes (Pyatt, 1967; Fisher, 1979). Ces propriétés aident à protéger les lichens contre les maladies et empêchent les tapis de lichens d'être envahis par d'autres plantes ou mangés par des insectes. La croissance des lichens étant très lente, ils doivent être protégés jusqu'à ce qu'ils parviennent à maturité.

Leur croissance lente fait également en sorte qu'ils sont vulnérables à des facteurs environnementaux tels que les effets du changement climatique, la pollution ou la perturbation par les animaux et l'homme, de même que le broutage par de gros mammifères comme le caribou. Les gros troupeaux de caribous peuvent avoir de graves répercussions sur ces lichens à cause de la surconsommation et du piétinement. Un certain niveau de broutage et de piétinement est salutaire pour ces parcelles de lichens parce qu'ils favorisent un regain de croissance et la dispersion des fragments piétinés. Toutefois, un niveau trop élevé de broutage et de piétinement peut endommager les lichens et les détruire. Riches en phosphore et parfois en azote, l'urine et les excréments des caribous servent d'engrais naturels aux lichens

(Hyvarinen et coll., 2002). Les nutriments contenus dans cet engrais naturel améliorent la croissance des lichens. Par contre, des doses trop élevées agissent comme un poison et les tuent.

De vastes régions à l'intérieur et à l'extérieur du parc national du Canada Wapusk sont tapissées de lichens et ceux-ci jouent un rôle important dans la vie des caribous. Réciproquement, le caribou joue un rôle important en ce qui a trait à la croissance des lichens des caribous.



*Photo de Parcs Canada : On a souvent vu des caribous brouter une parcelle de lichens dans les tourbières au point où ils dévorent tout jusqu'à la tourbe brune.*

## BIBLIOGRAPHIE

Fisher RF. 1979. Possible allelopathic effects of reindeer moss (*Cladonia*) on jack pine and white spruce. *Forest Science*, volume 25 : 256-260.

Hyvarinen M, Walter B and Koopmann R. 2002. Secondary metabolites in *Cladonia stellaris* in relation to reindeer grazing and thallus nutrient content. *Oikos*, volume 96 : 273-280.

Palo RT. 1993. Usnic acid, a secondary metabolite of lichens and its effect on in vitro digestibility in reindeer. *Rangifer*, volume 13 : 39-43.

Piercey-Normore MD. 2005. Lichens from the Hudson Bay lowlands: northeastern coastal regions of Wapusk National Park in Manitoba. *Revue canadienne de botanique*, volume 83 : 1029-1038.

Piercey-Normore MD. 2006. Lichens from the Hudson Bay lowlands: diversity in the southeastern peatlands of Wapusk National Park, Manitoba. *Revue canadienne de botanique*, volume 84 : 1781-1793.

Pyatt FB. 1967. The inhibitory influence of *Peltigera canina* on the germination of graminaceous seeds and the subsequent growth of the seedlings. *Bryologist*, volume 70 : 328-329.

Rhoades DF. 1979. Evolution of plant chemical defenses against herbivory. In Rosenthal GA and Janzen DH. (éd.) *Herbivores: their interaction with secondary metabolites*. Academic Press 3-54.

Schulz JC. 1988. Plant responses induced by herbivores. *Trends in Ecology and Evolution* 3:45-49.

Storeheier PV, Mathiesen SD, Tyler NJC and Olsen MA. 1994. Nutritive Value of Terricolous Lichens for Reindeer in Winter. *Lichenologist*, volume 34 : 247-257.

Svihus B and Holand O. 2000. Lichen polysaccharides and their relation to reindeer/caribou nutrition. *Journal of Range Management*. Volume 53 : 642-648.

# BIOGRAPHIES DU PERSONNEL

## ANDERS AALTONEN



Bonjour, je m'appelle Anders Aaltonen et je suis un étudiant à l'Université d'Ottawa où je travaille pour obtenir un baccalauréat en art avec une mineure en histoire. Je suis un assistant interprète travaillant dans la division de l'expérience du visiteur. J'ai appliqué à travers le Programme fédéral d'expérience de travail étudiant (PFETE) et,

je vais aider les employés plus expérimentés à livrer quelques-uns des programmes divertissants et éducatifs qui sont présentés par Parcs Canada au Centre des Visiteurs à Churchill. J'ai hâte de pouvoir visiter le parc et apprécier cette région aux contrastes étonnants.

## MATTHEW ASMUNDSON



Je m'appelle Matthew Asmundson et cet été je travaille pour Parcs Canada à Churchill, au Manitoba, en tant qu'interprète. Je travaille au centre d'accueil dans le cadre du Programme fédéral d'expérience de travail étudiant (PFETE). J'ai seize ans, je vis à Churchill depuis deux ans et j'adore vivre ici. En plus de travailler pour Parcs Canada,

je travaille comme maître nageur à la piscine municipale et pendant la saison des ours (octobre et novembre), je travaille pour Hudson Bay Helicopter.

J'ai profité au maximum de tout ce que Churchill a à offrir. J'ai posé ma candidature à Parcs Canada parce que j'ai entendu d'autres personnes dire que c'était un super endroit où travailler. Travailler ici au centre d'accueil a été génial jusqu'ici. J'ai beaucoup appris sur l'histoire de Churchill et j'ai approfondi mes connaissances sur la faune de Churchill. Les gens au bureau sont très sympathiques, ils m'ont beaucoup aidé et ils sont très chaleureux. Je prépare actuellement un exposé pour le public traitant de la faune à Wapusk. J'ai hâte de le présenter dans les prochains jours. J'espère bien travailler pour Parcs Canada encore les prochains étés.

## DEREK HILDEBRAND



En travaillant comme étudiant pendant l'été j'en suis venu à la conclusion que ma décision de venir à Churchill et au parc national Wapusk a été la meilleure décision que je pouvais prendre. J'ai eu une occasion inouïe de vivre une expérience de travail liée au SIG pendant que je me consacrais à un problème important auquel le parc est confronté. De plus,

j'ai aimé pouvoir découvrir la vie dans une autre partie du Canada. Bien sûr, voir des ours polaires et des bélugas à l'état sauvage a aussi été une merveilleuse expérience. Finalement, cet « été » m'a appris à ne pas

penser que des températures chaudes, des vents doux et des fruits frais font toujours partie de la vie.

On m'a donné pour tâche d'analyser les données de la recherche de R. Rockwells sur l'oie des neiges et de les saisir dans notre SIG pour faciliter leur utilisation et améliorer la compréhension. Je travaille actuellement à la création d'une carte illustrant ces renseignements et racontant l'histoire de l'oie des neiges. Ce travail m'a permis d'apprendre des leçons précieuses sur la gestion de projets, l'utilisation de données et la nature de la recherche. J'ai hâte de terminer la carte!

Pour terminer je voudrais remercier le personnel chaleureux du parc national Wapusk, particulièrement David Walker et Sheldon Kowalchuk qui m'ont donné accueilli.

## JEANETTE MARTENS



C'est mon troisième été au service de Parcs Canada à Churchill et cette année mon emploi dans le cadre du programme Jeunesse Canada au Travail était entièrement consacré aux nouveaux médias. J'ai été occupée à faire des recherches sur le parc national Wapusk et à préparer des exposés sur toutes sortes

de sujets, du pergélisol aux ours polaires. Un jour, ces exposés seront téléversés dans des lecteurs multimédia pour que les visiteurs puissent en profiter à leur gré. Lorsque je ne travaille pas à ce projet, j'améliore le programme de géocachette que j'ai mis sur pied l'été dernier; j'élabore de nouveaux programmes de géocachette que le personnel pourra utiliser à l'avenir.

## RENAE PLETT



Bonjour! Je suis originaire de Red Deer en Alberta, mais je suis actuellement inscrite au programme de gestion d'aventure à l'Université Thompson Rivers de Kamloops en Colombie-Britannique. Parcs Canada m'a toujours intéressée parce que c'est un organisme de protection et de mise en valeur des endroits les plus importants au pays en matière

de culture et de nature. Mes convictions au sujet des réalisations de Parcs Canada m'ont incitée à faire une demande dans le cadre du Programme fédéral d'expérience de travail étudiant (PFETE). À ma grande joie, j'ai obtenu un emploi situé dans la ville nordique de Churchill, au Manitoba. Mon poste de conceptrice de fiches techniques d'interprétation fait

partie du programme qui cadre avec le plan directeur du parc national du Canada Wapusk et qui vise à faire connaître les richesses du parc aux résidents locaux, au public canadien et au monde entier. J'ai consacré mon temps à étudier les aspects intéressants et précieux de l'écologie de Wapusk, dont la faune, la flore et les paysages, de même que ses habitants et leur histoire. Ensuite, j'ai rédigé des brochures sur ces sujets qui seront remises aux visiteurs et leur permettront de comprendre et d'apprécier davantage le parc. Cet été, je me suis amusée à découvrir un nouvel endroit magnifique. J'ai particulièrement aimé le fait de prendre l'hélicoptère vers Wapusk pour y passer quelques jours afin de voir le parc de mes propres yeux. De plus, pendant mon séjour à Churchill, j'ai eu l'occasion d'observer des ours polaires, des orignaux, des bélugas, des caribous, des lièvres arctiques de même qu'un paysage différent de tous les autres. Je recommande à tout le monde d'aller à Churchill!

## ACTIVITÉS RÉCRÉATIVES DANS LE PARC WAPUSK

Saviez-vous que certaines activités récréatives sont permises dans le parc national du Canada Wapusk? Pour en savoir plus, communiquez avec le personnel du parc national du Canada Wapusk par téléphone (204-675-8863) ou par courriel ([wapusk.np@pc.gc.ca](mailto:wapusk.np@pc.gc.ca)).



## PARCS CANADA SE LANCE DANS LA GÉOCACHETTE!



**LOUEZ UN APPAREIL  
GPS AU COÛT DE 25 \$  
POUR 24 HEURES  
OU DE 15 \$ POUR 2  
HEURES!**

Louez un appareil auprès de Parcs Canada à la gare ferroviaire patrimoniale et nous vous enseignerons les bases de la géocachette. Découvrez toutes les caches de Churchill, dont les sept installées par Parcs Canada. Pour en savoir davantage, composez le

**204-675-8863.**

### RENVOYEZ-NOUS VOS HISTOIRES OU RÉACTIONS:

Parc national du Canada Wapusk  
C.P. 127  
Churchill (Manitoba) R0B 0E0

Également, vous pouvez soumettre votre information en personne au bureau de Parcs Canada à Churchill, ou nous l'envoyer par courriel à [wapusk.np@pc.gc.ca](mailto:wapusk.np@pc.gc.ca)

Nom : \_\_\_\_\_

C.P./adresse postale : \_\_\_\_\_

Ville : \_\_\_\_\_ Province : \_\_\_\_\_

Code postal : \_\_\_\_\_ Téléphone : \_\_\_\_\_

Courriel : \_\_\_\_\_

**Écrivez-nous!** Le Conseil de gestion du parc national Wapusk aimerait recevoir vos commentaires sur le présent numéro du bulletin ainsi que vos suggestions. \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

Also available in English

Visitez notre site Web: [www.pc.gc.ca/wapusk](http://www.pc.gc.ca/wapusk)